

L'art brut un concept funambule

*Valentine
Schirmer*

*“ Seuls les fous ou leurs proches
garantissent l’intensité de l’art
qui nous a tellement manqué,
ces dernières années, dans l’art
surproductif officiel. ”*

Harald Szeemann, *Écrire les Expositions*, Bruxelles, La lettre volée, 1996 p.32

Qu'est-ce que l'« art brut » ? Un mystère pour beaucoup, un concept débattu et énigmatique à la fois. « L'art des fous ? », « primitif ? » Ou un art dit « naturel » d'une puissance inégalable. L'art brut est un mouvement impossible à canaliser, tant ses formes sont autant différentes qu'uniques. Je décide de convoquer la métaphore du « fil » pour tenter de comprendre et ainsi proposer une analyse de ce mouvement. Un fil qui nous rappelle celui d'Ariane, nous guidant à travers ce labyrinthe qu'est l'art brut. Il symbolise la linéarité de la vie, fort et fragile, tendu mais susceptible de se casser. Évoque l'instabilité de la santé mentale, responsable du bouleversement d'un individu. Il peut aussi être utilisé pour symboliser la frontière entre l'art brut « outsider » et l'art contemporain « insider ». Le fil comme matériau, hérité de pratiques ancestrales est aussi utilisé par les auteurs d'art brut.

Comment cette métaphore aussi paradoxale que protéiforme pourrait concourir à expliquer l'appellation d'art brut ?

L'art brut : un concept « cousu de fil blanc »

En 1945, Jean Dubuffet invente l'appellation « l'art brut » et décrit sa découverte dans la correspondance entretenue avec le peintre René Auberjonois⁵⁶. Notamment, ses visites d'établissements psychiatriques et des pénitenciers suisses.

L'art brut est né d'une volonté de revendication envers « l'art des professionnels » expression qu'emploie Dubuffet dans ladite lettre. L'auteur d'art brut répond à un fantasme, celui d'un être exempt de toute influence artistique et qui produit avec spontanéité des œuvres, reflets de son histoire et de sa psyché. Cette spontanéité nommée « Gestaltung » a été conceptualisée dans l'ouvrage *Bilderei der Geisteskranken (Expressions de la folie)* publié en 1922 par le psychiatre et historien de l'art Hans Prinzhorn, qui la caractérise comme une puissance expressive cathartique. L'étiquette d'art brut catalyse la haine que Jean Dubuffet nourrit envers l'art institutionnel. Il la déploie dans son pamphlet au titre explicite *Asphyxiante culture* publié en 1968.

La création de Jean Dubuffet répond à son idéal subversif d'ouvrages exécutés par des « personnes indemnes de culture artistique.⁵⁷ » Une fascination pour l'altérité qui a toujours existé : philosophiquement avec le « Mythe du Bon Sauvage » déployé par Jean-Jacques Rousseau dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes en 1755* et *L'Emile ou De l'éducation* en 1762. Ainsi, l'état de nature, antérieur à la civilisation serait bénéfique pour l'homme, qui satisfait uniquement ses besoins primaires en connexion avec la Nature. Le « Bon Sauvage » est exempt de tout péché car il vit dans l'Eden avant la Chute, heureux et « stupide ». Rousseau, penseur des Lumières⁵⁸ développe cet idéal pour dénoncer l'injustice de l'esclavage de populations jugées « inférieures ».

56 Lettre de Jean Dubuffet à René Auberjonois datée du 28 août [1945], dans J. Dubuffet, *Prospectus et tous écrits suivants* [P.E.S. désormais], Paris, Gallimard, 1967, t. II, p.240.

57 Jean Dubuffet *Manifeste pour la première exposition collective d'art brut à la galerie René Drouin en 1949* « L'art brut préféré aux arts culturels »

58 Le siècle des Lumières (1715-89) est un mouvement littéraire, culturel et philosophique qui a dominé l'Europe. La lumière symbolise la connaissance qui est diffusée par les écrits et les Salons. Les penseurs des Lumières sont optimistes envers le progrès de l'humanité.

• Robert Doisneau, Jean Dubuffet dans son atelier, 1951, Collection Agence Gamma-Rapho © Robert Doisneau/GAMMA RAPHO

En histoire de l'art, on retient la quête d'ailleurs et d'exotisme, notamment au XIX^e siècle avec le *japonisme* et l'*orientalisme*. L'homme du commun imaginé par Jean Dubuffet, correspond à un modèle d'exotisme socioculturel qui symbolise la pureté. Il permet de se situer dans le monde de l'art par la représentation de l'idéal d'*artiste authentique*. La création du concept « art brut » s'inscrit pour Dubuffet dans une volonté de légitimation de sa propre activité artistique et du style qu'il est en train d'imaginer. Il va sans cesse s'inspirer des formes singulières qu'il croise dans sa quête des créateurs d'art brut.

Une exposition pour tisser du lien

• *Untitled* Judith Scott Caddie, fils de laine, technique mixte, 2004 © Judith Scott- Wikiart

La section The bridge⁵⁹ de la galerie *Art Brut* de Christian Berst, organisait une exposition sous le commissariat de Baimba Kamara, intitulée « De la ligne au fil » du 17 juin au 18 juillet 2021. La figure tutélaire de l'exposition est Judith Scott, créatrice de sculptures textiles à l'aide de fils et d'objets usuels volés. Elle enroule des objets de fils de laine de différentes couleurs pour les faire disparaître. « *Il en résulte des espèces de totems aux formes énigmatiques, d'une sauvagerie de couleurs et d'une puissance matériologique redoutables.* »⁶⁰ Ce chariot de supermarché, emblématique de notre société consumériste, est réinterprété par l'auteure, qui utilise sa structure quadrillée métallique pour enrouler ses fils colorés. On oublierait presque la fonction première de cet objet usuel, tant l'accumulation de fils l'enrobe et le transforme.

La note d'intention de l'exposition « De la ligne au fil » compare les artistes présentés : Judith Scott, Alicia McCarthy, Beverly Baker, Momoko Nakagawa etc... à des « funambules ». Les œuvres exposées entretiennent toutes le « fil » comme thématique principale.

Pour comprendre ce qu'est un funambule, j'ai lu l'essai poétique de Jean Genet intitulé *Le funambule*, publié en 1958. Une leçon de vie dédiée à son amant funambule prénommé Abdallah :

*« Ton fil de fer charge-le de la plus belle expression non de toi mais de lui. Tes bonds, tes sauts, tes danses-en argot d'acrobate tes : flic-flac, courbette, sauts périlleux roués, etc., tu les réussiras non pour que tu brilles, mais afin qu'un fil d'acier qui était mort et sans voix enfin chante. »*⁶¹

Le fil sera remplacé par le papier, le carton, la toile et les crayons avec lesquels l'auteur d'art brut va donner vie par son acte de création.

⁵⁹ Pour fêter l'anniversaire des 15 ans de la galerie « art brut » Christian Berst inaugure le 22 octobre 2020, « The bridge » un nouvel espace de 40m² qui offre la possibilité à des commissaires d'établir des dialogues entre l'art brut et d'autres mouvements artistiques.

⁶⁰ Michel Thévoz, Pathologie du cadre : *Quand l'art brut s'éclate*, Paris, Editions de Minuit, 2020, p.11-23

⁶¹ Jean Genet, *Le Funambule*, p.5, L'arbalète/Gallimard, Paris, Gallimard, 2010

Sur le fil pour ne pas sombrer
Sur le fil pour exister
Sur le fil et résister
Sur le fil et accepter
La chute, et quand il faudra tomber
Sur le fil qu'incarne la vie
Jouer au funambule pour ne pas mourir...

La ligne de séparation entre deux camps s'estompe

La métaphore du fil nous invite à reconsidérer progressivement la ligne séparant l'art « insider » celui qui est exposé au sein des musées et des institutions d'art contemporain et l'art « outsider », l'art brut. Le cauchemar de Dubuffet qui a longtemps rejeté les institutions s'est réalisé le 10 juin 2021, lorsque le Centre Pompidou a accepté la donation du collectionneur Bruno Decharme. Un total de 921 œuvres, issues de sa collection privée, va rejoindre une salle au cinquième étage de cette prestigieuse institution de l'art contemporain. Par conséquent, l'art brut tend à sortir peu à peu du carcan imaginé par Jean Dubuffet.

Cette procédure de légitimation a été initiée par le curateur Harald Szeemann durant la Documenta⁶² 5 de Kassel du 30 juin au 8 octobre 1972. Selon lui, l'art brut ne devrait pas se mettre à l'écart des institutions muséales. Il entre en opposition avec Dubuffet en popularisant le concept de *Mythologies Personnelles*, en nommant ainsi une section de la Documenta 5. Ce concept renvoie à l'artiste qui se raconte par ses œuvres, une autofiction⁶³ qui élabore une autre représentation de soi. Szeemann, décide d'exposer un ensemble d'artistes et d'œuvres appartenant à des mouvements opposés : l'*Arte Povera*⁶⁴ représenté par Mario Merz va côtoyer les performances *Fluxus*⁶⁵ de Yoko Ono et les visions démiurgiques d'Adolf Wölfli⁶⁶. Tout est mis sur un même plan pour démontrer que des ramifications entre des mouvements supposément opposés sont possibles. Szeemann renoue avec l'origine de la création de la Documenta à l'initiative du peintre et professeur d'art Arnold Bode. Dans un contexte d'après-guerre, Bode a voulu renouer le dialogue entre les nations par l'art en mettant l'Allemagne au rang de modèle de promotion de la création contemporaine. Il a pour ambition de gommer le douloureux souvenir du Nazisme et du concept d'« art dégénéré » dont ont souffert des auteurs d'art brut à l'époque.

L'exposition « De la ligne au fil » de 2021, cite une autre exposition « Sur le fil » pensée par le galeriste et le collectionneur Jean Brolly en mai 2016. Dans le communiqué de presse, ce dernier affirme que « *la ligne de partage entre les deux camps s'estompe* ». L'art « outsider » et « insider » franchissent la ligne pour amorcer un début de réconciliation.

In fine, le fil est une métaphore efficace pour cerner la complexité d'un mouvement aussi tentaculaire que l'art brut, jouant constamment avec la limite sémantique et ce qui est communément conforme à la normalité. L'art brut serait une constellation de soi(e) pour comprendre l'Autre.

62 La Documenta est une manifestation internationale d'art contemporain. Créée en 1955 par Arnold Bode, elle se déroule tous les cinq ans, à Kassel dans le Land de Hesse.

63 Néologisme apparu en 1977 de l'écrivain Serge Doubrovsky sur la quatrième de couverture de son ouvrage *Fils*. Il s'agit d'un détournement fictif de l'autobiographie grâce à un type de langage utilisé. L'autobiographie peut aussi se transformer en fiction en fonction de son contenu et de sa comparaison avec la réalité.

64 L'*Arte Povera* est un mouvement artistique italien apparu durant les années 1960 sous l'impulsion de Germano Celant, critique d'art. Il célèbre la nature et le banal par la « pauvreté » des matériaux utilisés.

65 Autre mouvement artistique des années 1960, *Fluxus* est transdisciplinaire, un « anti-art » qui abolit l'idée d'un art élitiste et repousse les limites.

66 Adolf Wölfli (1864-1930) auteur de 1500 dessins, ses œuvres sont une projection géométrique d'un univers personnel. L'espace pictural est saturé, aucune place n'est laissée pour le vide.